

Vieillir ensemble

Notre soixantième
Saint-Valentin : ce tison
dans nos deux regards

*

“Un cœur de vingt ans”
m’assure le médecin...
Mais depuis longtemps

*

Pour te regarder
mes yeux ont de la mémoire
ma jeune compagne

Tous mes mots d'amour
sont atteints de rhumatisme
se recroquevillent

*

Dans le grand bol chaud
tisane de pissenlit
l'hiver nous guérit

*

Mulâtre caresse
volupté d'un chocolat
lentement ourdi

Comme mon vieux crâne
le livre de ma mémoire
est devenu chauve

*

Pour les mots manquants
j'introduis sournoisement
d'anciens mots d'amour

Crépuscule

Debout je m'incline
voyant ce jeune homme assis
il me rajeunit

*

L'ancienne arrogance
fut ma jeune chrysalide
l'âme est papillon

*

Tardif Don Juan
je suis le lion édenté
aimé des gazelles

La brume d'hiver
sait mieux que ma langue
où sont mes caries

*

Mon pas te déçoit
pourtant il est en progrès
sur celui d'hier

*

J'ai toute ma tête
ne pourrait-on retrancher
les années de guerre ?

La douleur au dos
cicatrice de mes ailes
la kiné en doute

*

J'écoute une à une
vos tardives doléances
mes os oubliés

*

Pigeonnier des rêves
la migraine à bout portant
sème la terreur

Surveiller mon corps
et ses cris de cour d'école
d'un œil impavide

*

L'œil n'écoute plus
la délation des miroirs
ces voyeurs cyniques

*

Plombier philosophe
je prétendais réparer
la fuite du temps

Il loue un temps vide
or il avait occupé
sa vie en meublé

*

De table et de vie
sortir avec un peu faim
allège l'esprit